

VARIATIONS VÉGÉTALES

Exposition Isabelle BARRUOL

Août 2011

Simiane-la-Rotonde



L'art peut atteindre au toucher des choses perdues, instants de peu, éphémères et fondateurs. Mais dans ce contact retrouvé, l'éclipse des temps gardera toujours l'ineffable tonalité de ce qui n'est plus, la marque en creux de l'objet disparu.

Ainsi l'empreinte porte en elle le sceau de la perte, rend visible l'absence.

Ces relevés instantanés comme linéaments de vie semblent confondre les temps, dans une écriture végétale identifiable possédant son propre code mélodique et rythmique. L'empreinte devient objet d'impressions au double sens du terme, qui dépose en nous sa charge de mémoire à déchiffrer, propre à réinventer la sensation dans un raccourci de temps qui jamais ne l'abolit.

Les **Variations Végétales** présentées dans la Rotonde regroupent un ensemble d'empreintes d'écorces de troncs, évocation de clairière onirique.

Les couleurs et lumières déclinées inscrivent ce travail dans une progression de temps, le cours d'une journée ou celui des saisons, avec les douze niches romanes comme cadran.

Cette assemblée silencieuse nous parle aussi d'identités, celles d'arbres debout dont l'épiderme, comme empreinte digitale, nous livre une histoire et un vécu uniques.

L'écorce imprimée tend vers le haut la croissance de ses ondulations reptiliennes, qui se consomment au-delà comme musique ascendante, résonance ténue d'un conte de silence.



EMPREINTE

Dans ce relevé par contact, l'arbre collabore peu. Je l'ai choisi par tendresse, ne me répond que son immuable mutisme, celui-là même que je veux recueillir.

Sa constance reste de mise tandis que je me débats du haut d'un escabeau pour embrasser de toile son tronc, sous l'œil narquois des piafs qui tentent de distraire mon acharnement.

Puis pinceaux et rouleaux se mettent à l'œuvre, qui par caresses successives et nuances superposées cherchent à accrocher l'évidence de cette identité vivace, cette intimité de toujours qui résiste à se faire tirer le portrait.

L'ouvrage achevé pour le meilleur ou le pire, je jette un dernier regard sur mon modèle en pied, ce sans nom qui m'a confié la tranquillité de son silence.

Plus tard l'empreinte témoignera de cet éphémère contact, les bavures et maladroites de la main signeront l'improbable dialogue de l'homme à l'arbre dans un toucher à même la mémoire.

I. B. Février 2011

PARCOURS

Diplômée de l'école d'architecture de Montpellier en 1987, Isabelle Barruol se consacre aux arts plastiques depuis 1998. Elle vit et travaille à Toulouse.

La peinture a été l'apprentissage premier dans une pratique très libre et expérimentale. Depuis, sa recherche se poursuit entre atelier et nature. Le monde végétal en est le principal support autour duquel elle développe notamment les séries *Empreintes* et *Entrelacs*, un travail sur l'identité et la mémoire des sensations.

Cette approche s'ouvre également aux installations in situ, une façon de renouer librement avec la construction.

Expositions récentes :

- 2011** Maison de la botanique au Noyer (05), de juin à septembre.
- 2010** Musée de Salagon, Mane (04).
Atelier Archipel en Arles (13).
- 2009** Espace municipal Bellegarde à Toulouse.
Résidence d'artistes In Situ à Gageron en Camargue (13).
- 2007** Galerie Fabrice Galvani à Toulouse (31).
- 2006** Parcours de l'Art à Avignon (84).